

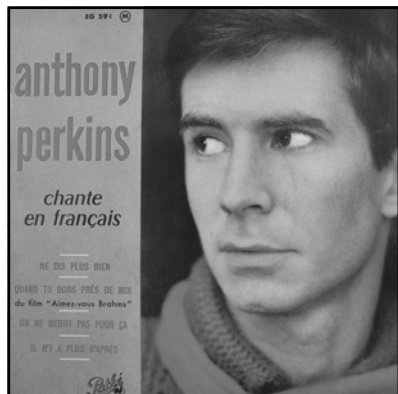
c'est si bon

**FOREIGN ARTISTS SINGING
IN FRENCH 1931-1962**

Anthony Perkins, Eartha Kitt,
Marlene Dietrich, Louis Armstrong



**FRÉMEAUX
& ASSOCIÉS**



c'est si bon

FOREIGN ARTISTS SINGING IN FRENCH 1931-1962

Anthony Perkins, Eartha Kitt, Marlene Dietrich, Louis Armstrong

Par Olivier Julien

La langue française est réputée pour être celle de l'amour et comme la majorité des chansons parlent d'amour, de nombreux étrangers ont choisi d'enregistrer dans la langue de Molière.

Eartha Kitt est un personnage à part dans la culture américaine. Femme au sang mêlé, elle fut une des premières à symboliser l'Amérique pluraliste. Douée de multiples talents, elle a chanté en onze langues différentes, s'est produite dans plus d'une centaine de pays et a son étoile sur *Hollywood Boulevard*. Ses apparitions dans des comédies musicales ont été acclamées et, bien que ne décrochant jamais de numéro un dans les hit-parades, elle a su bâtir une sérieuse carrière discographique. Elle a également développé un talent d'actrice sur les planches ainsi que sur grand et petit écran. C'est avec le *Teatro Americano* pour la revue *Bal nègre* en 1946, qu'**Eartha Kitt** découvre Paris. Après des représentations au Mexique et à Londres, la troupe se produit à Paris au *Théâtre des Champs-Élysées*. C'est lorsqu'elle dut remplacer une chanteuse lors d'un spectacle qu'**Eartha Kitt** se rendit compte qu'elle préférerait chanter à danser. Elle quitte alors la troupe et s'installe dans la capitale française début 1949, où elle se fait un nom comme chanteuse de cabaret notamment au *Bœuf sur le toit*. C'est ainsi qu'elle apparaît dans le film *Paris est toujours*

Paris, dans lequel elle chante et campe son propre rôle. Elle se produit ensuite pour son premier tour de chant au fameux club *Le Carroll's* dans le huitième arrondissement de Paris. C'est là qu'elle est remarquée par Orson Welles lui qui confie son premier grand rôle en 1950 pour l'adaptation théâtrale de *Dr Faust* de Christopher Marlowe dans laquelle elle incarne Hélène de Troie. Orson Welles la surnomme alors *la femme la plus excitante du monde*. De retour aux États-Unis, elle est engagée pour vingt semaines au *Blue Angel*, puis passe au *Village Vanguard* où le producteur Leonard Stillman la découvre et la choisit pour la revue *New Faces of 1952*. Son interprétation de *Monotonous* est légendaire et elle tient le rôle à Broadway pendant un an. Pour le trente-trois tours (33 tours 30 RCA Victor LOC 1008), elle interprète également *Love is a simple thing* avec Rosemary O'Reilly, Robert Clary et June Carroll, et *Bal petit bal* de Francis Lemarque avec Robert Clary.

Une tournée nationale et un film du même nom produit par la Twentieth Century Fox suivirent. Le 13 mars 1953, elle enregistre à New York une de ses chansons les plus emblématiques *C'est si bon* signée André Hornez et Henri Betti. Sur le trente-trois tours *That bad Eartha* sorti en 1954 (33 tours 25 cm RCA Victor LPM 3187), elle adapte ensuite une chanson française classique *Under the bridges of Paris*

(Sous les ponts de Paris) qui atteint la septième place du classement des quarante-cinq tours en Grande-Bretagne. En 1955, elle enregistre ***Je cherche un homme*** qui sort en quarante-cinq tours.

Née à Berlin, installée aux États-Unis au début des années 1930, c'est à Paris qu'est morte **Marlene Dietrich** en 1992, dans le huitième arrondissement où elle aura vécu, sans quasiment jamais en bouger, toutes les années qui suivirent la fin de sa carrière cinématographique. À l'âge de quatre ans, **Marlene Dietrich** parle déjà le français grâce à sa gouvernante. Depuis toujours, elle ressent pour la France un attachement profond : *«J'ai toujours aimé la France sans la connaître, j'ai aimé les gens sans la connaître, un amour sans logique, pas du tout explicable»*. Paris représente pour elle *«un chez-soi qui ne déçoit jamais»*. Elle avoue l'émotion que lui procure son monument préféré, l'Arc de Triomphe, en tant que symbole de la Résistance parisienne à l'Occupant. Elle se dit fière et reconnaissante d'avoir reçu des décorations obtenues non pas pour la célébrité ou le pouvoir, mais pour son engagement. Dès 1931, elle enregistre un titre en français ***Quand l'amour meurt*** d'Octave Crémieux (78 tours 25 cm His master's voice E.G. 2275) qui sort en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Tchécoslovaquie. En 1933, elle consacre les deux faces de son nouveau soixante-dix-huit tours à des chansons françaises en interprétant ***Je m'ennuie*** et ***Assez*** sur des musiques de Wal-Berg (78 tours 25 cm Polydor 530 000). Dès les années trente, elle s'implique dans la lutte contre le nazisme et s'engage pendant la Seconde

guerre mondiale auprès des troupes alliées tout en vivant une histoire d'amour avec le comédien Jean Gabin. Elle chante sur les fronts pour les soldats et devient agent secret. Ses chansons, telles que *Lili Marlene* traduisent son engagement. À la sortie de la guerre, elle enregistre un nouveau titre en français : *Symphonie* (78 tours 25 cm Decca 23456) qui relate un amour perdu. En 1954, **Marlene Dietrich** se produit à Londres au Café de Paris pour un récital au cours duquel elle reprend ***La vie en rose*** d'Édith Piaf (33 tours 30 cm Columbia Masterworks ML 4975). Lors de ses concerts à Rio en 1959, elle crée le titre ***Je tire ma révérence*** signé Pascal Bastia et orchestré par Burt Bacharach (33 tours 30 cm Philips Réalités V 31). À l'automne 1959, le *théâtre de l'Étoile* doit accueillir le récital de **Marlene Dietrich**. L'événement est de taille : *l'Ange bleu* ne s'est plus produit sur une scène parisienne depuis 1945. Jacques Canetti s'est chargé de monter l'opération consistant dans le même temps à promouvoir le disque *Marlene*, luxueux pressage français de l'album *Dietrich in Rio* (orchestré par Burt Bacharach), dont Philips prépare la sortie. Il suggère à **Marlene** d'enregistrer des titres en français et contacte Serge Gainsbourg qui lui écrit deux chansons : *Le cirque* et *Les nanas au Paradis*. Il n'y aura pas de suites et elle enregistrera un EP (extended play) quatre titres dans lequel elle chante Gilbert Becaud, Francis Lemarque, Henri Salvador et Jacques Prévert : ***Cherche la rose, Où vont les fleurs*** (adaptation de *Sag mir wo die Blumen sind*), ***Marie Marie*** et ***Déjeuner du matin*** sortent en 1962 (45 tours EP La voix de son maître EGF 597).

Blossom Dearie a bouleversé les codes du jazz avec sa voix douce et enfantine. Pianiste de talent imprégnée des cultures américaines et françaises, elle contribua à faire connaître les grands auteurs des deux côtés de l'atlantique. Parisienne d'adoption, elle a fondé le groupe vocal Les Blue Stars et c'est grâce à Eddie Barclay qu'elle décroche un contrat de disque. Le premier disque solo de **Blossom Dearie** est un disque instrumental enregistré à Paris sur lequel elle s'accompagne au piano avant d'être signée par le prestigieux label de jazz américain Verve records qui lui apportera un rayonnement international. Dès son premier album américain elle enregistre *Comment allez-vous* qui n'a de français que le titre et *Tout doucement* signée Émile Jean Mercadier et René Clausier (33 tours 30 cm Verve records MG V-2037). Pour son second album chanté sorti en 1958, elle enregistre *Plus je t'embrasse* qui devient un classique (33 tours 30 cm Verve Records - MG V-2081). Thomas Dutronc reconnaîtra s'être beaucoup inspiré de la version de *Plus je t'embrasse* de **Blossom Dearie** pour sa propre version sur l'album *Frenchy* en 2020. Pour l'album de 1959 *My gentleman friend* (33 tours 30 cm Verve records MG V-2125), elle interprète deux titres de Paul Misraki : *Chez moi* et *L'étang* et reprend en anglais le titre *Boum* de Charles Trenet.

La carrière française de chanteuse de la comédienne allemande **Hildegard Knef** (**Hildegarde Neff**) est étroitement liée à Boris Vian. Avant cela, Hildegard Knef est apparue dans plusieurs films avant la chute de l'Allemagne nazie, mais la plupart ne sont sortis qu'après. Pendant la bataille de Berlin, elle

s'est habillée en soldat pour rester avec son amant, Ewald von Demandowsky responsable de la société des films sonores Tobis, et l'a rejoint dans la défense de Schmargendorf. Les soviétiques l'ont capturée et l'ont envoyée dans un camp de prisonniers. Ses codétenus l'ont aidée à s'évader et à retourner à Berlin. Ewald Von Demandowsky a été exécuté par les Russes le 7 octobre 1946, mais avant cela, il a assuré à son amie **Hildegard Knef** la protection du célèbre acteur Viktor de Kowa à Berlin qui lui donne l'occasion d'être maîtresse de cérémonie dans le théâtre qu'il avait ouvert. **Knef** a également joué un rôle dans *Marius* de Marcel Pagnol, mis en scène par Boleslaw Barlog. Viktor de Kowa a également dirigé **Knef** dans d'autres pièces de Shakespeare, Pagnol et George Abbot. Elle interprète le premier rôle féminin dans *Les assassins sont parmi nous* (*Die Mörder sind unter uns*, Wolfgang Staudte, 1946), le premier film à l'affiche en secteur soviétique après la Seconde Guerre mondiale. Elle a tenu un autre rôle-titre dans *Confession d'une pécheresse* (*Die Sünderin*, Willi Forst, 1951), film provoquant un scandale par la scène où elle apparaît dans le plus simple appareil, dans la première scène de nu du cinéma allemand. Dans les années cinquante, **Hildegard Knef** connaît une carrière internationale en France et aux États-Unis après avoir changé son nom. Connue à l'étranger sous le nom de Hildegarde Neff, elle apparaît ensuite dans le film de guerre *Le Traître* d'Anatole Litvak (1951), puis tourne notamment avec Tyrone Power dans *Courrier diplomatique* d'Henry Hathaway (1952), dans le classique *Les Neiges du Kilimandjaro* d'Henry King (1952) ou encore *L'homme de Berlin* de Carol



Reed en 1953. En 1955-1956, elle connaît le succès à Broadway dans la comédie musicale *Silk Stockings* de Cole Porter. De retour en Allemagne en 1957, elle entreprend une nouvelle carrière dans la chanson. De passage à Paris, elle joue dans *La fille de Hambourg* en 1958 et noue une relation avec Boris Vian qui signe la chanson originale du film *La fille de Hambourg* (45 tours 17 cm EP 460.583 ME). Elle enregistre un autre disque EP quatre titres en France et en français avec trois titres signés Boris Vian : l'adaptation française de *Bal de Vienne*, ainsi que deux titres composés par Henri Salvador : *C'était pour jouer* et *J'aimerais tellement ça* ainsi qu'un quatrième titre *Qu'avez-vous fait de mon amour* ? pour clore le disque. Après cela, elle écrit elle-même les paroles de ses chansons. Avec le compositeur Hans

Hammerschmid, elle compose ses plus grands succès et l'album *Knef* (1970). Après une majorité de films de guerre ou d'espionnage dans les années 50, **Hildegard Knef** se tourne vers les rôles classiques ou historiques la décennie suivante, comme en témoigne son apparition dans *L'Opéra de quat'sous* à nouveau sous la direction de Wolfgang Staudte en 1962. On la voit également affronter *Landru* en 1962 dans le film de Claude Chabrol, incarner la Reine Catherine dans *Catherine de Russie* d'Umberto Lenzi en 1963, lutter contre des monstres géants dans *Le Peuple des abîmes* de Michael Carreras en 1968 ou encore se battre contre un producteur hollywoodien dans *Fedora* de Billy Wilder (1978).

Si **Anthony Perkins**, né le 4 avril 1932, est plus connu comme acteur notamment pour son rôle de Norman Bates dans le film *Psychose* (Psycho) d'Alfred Hitchcock en 1960, son honorable carrière de chanteur reste méconnue. Il débute dans la chanson dès 1956 avec *Friendly persuasion* dont Pat Boone fit un tube la même année et enregistra pas moins de quatre albums et un nombre conséquent de quarante-cinq tours. Sa carrière d'acteur commence sur les planches, à *Broadway* au début des années cinquante avant de faire ses premiers pas au cinéma dans *The Actress* de George Cukor et d'enchaîner les rôles de jeunes premiers. Son interprétation la plus marquante de cette décennie reste celle de Joseph en 1958 dans le film de René Clément *Barrage contre le Pacifique* d'après le roman de Marguerite Duras. Il joue ensuite dans des films mineurs comme les westerns *Jicop le proscrit* de Henry Levin et *Du sang dans le désert*

d'Anthony Mann en 1957. Il tourne néanmoins dans *La Loi du Seigneur* de William Wyler, palme d'or au Festival de Cannes en 1957 et dans lequel il apparaît aux côtés de Gary Cooper et Dorothy McGuire. En 1959, il partage l'affiche du *Dernier Rivage* film de science-fiction ambitieux de Stanley Kramer avec Fred Astaire, Gregory Peck et Ava Gardner. En 1960, Alfred Hitchcock lui confie le rôle de Norman Bates dans *Psychose*, son seul film « d'horreur », tourné en noir et blanc, avec également Janet Leigh, Vera Miles, John Gavin et Martin Balsam. L'interprétation de Perkins fascine, le film est un triomphe. La carrière de Perkins bascule et sa notoriété devient internationale. L'année suivante, il joue dans le film *Phaedra* de Jules Dassin, où il incarne Hippolyte face à Mélina Mercouri dans le rôle Phèdre. Pour le film *Aimez-vous Brahms ?* d'Anatole Litvak (1961), adaptation du roman de Françoise Sagan du même nom, il remporte le prix d'interprétation à Cannes et enregistre également la chanson du film : *Quand tu dors près de moi* (paroles de Françoise Sagan et musique de Georges Auric) pour son disque **Anthony Perkins chante en français**, ainsi que *Ne dis plus rien*, signée Boris Vian et Henri Salvador, *On ne meurt pas pour ça* avec des paroles d'Henri Rouzaud sur une musique d'André Popp qui signe les arrangements du disque qui se conclue par une reprise d'*Il n'y a plus d'après* de Guy Béart. En 1962, **Anthony Perkins** est choisi par Orson Welles pour jouer Joseph K. dans son adaptation de Kafka : *Le Procès* qui sera l'un des films de la période européenne de Perkins, au cours de laquelle il tournera aussi avec Claude Chabrol dans *Le Scandale* (1967) et *La Décade prodigieuse* dans lequel il retrouve Welles,

cette fois en tant qu'acteur. Après cela, **Anthony Perkins** s'illustrera dans des films moins notables ou dans des films plus importants dans lesquels son rôle sera moindre tels que sont *Paris brûle-t-il ?* de René Clément en 1966, *Le Glaive et la Balance* d'André Cayatte en 1963, *Juge et Hors-la-loi* de John Huston en 1973 ou encore *Le Crime de l'Orient-Express* de Sidney Lumet en 1974. En 1990, alors qu'il tourne un quatrième épisode de *Psychose* qu'il réalise (aucun des trois films suivants l'original n'ayant été réalisé par Hitchcock), il apprend qu'il est malade du SIDA dont une des complications sera une pneumonie qui l'emporte le 12 septembre 1992.

Harold Nicholas est né 27 mars 1921 à Winston-Salem en Caroline du Nord aux États-Unis. Il est le plus jeune du duo de danseurs de claquettes The Nicholas Brothers avec son frère, Fayard Nicholas, de sept ans son aîné. Harold et Fayard débutèrent leur carrière enfants. Nés dans une famille de musiciens, les garçons furent les témoins des performances de tous les artistes noirs des années vingt. Autant fascinés par les acrobates de cirque que par les danseurs de cette période, ils observaient et imitaient jusqu'à devenir une véritable attraction. Leurs débuts à Philadelphie furent un succès immédiat et leur réputation s'élargit rapidement. En 1932, ils étaient à l'affiche du légendaire *Cotton Club* aux côtés de Cab Calloway et Duke Ellington, chantant un peu et dansant beaucoup, élégamment habillés en queues de pie et hauts de forme. **Harold Nicholas** était alors âgé de onze ans et son frère de dix-huit ans. Ils se produisaient dans des vaudevilles, à Broadway, dans des clubs, à la

télévision et au cinéma dans des comédies musicales. **Harold** est apparu dans plus de cinquante films dont *The Big Broadcast* (1936), *Down Argentine Way* (1940), *Tin Pan Alley* (1940), et *Sun Valley Serenade* (1941). Fred Astaire déclara que leurs rôles dans *Stormy Weather* (1943) produisaient le meilleur numéro dans une comédie musicale qu'il ait jamais vu. Dans ce film, les frères dansaient sur les tambours et caracolaient parmi les musiciens de l'orchestre. La carrière hollywoodienne des Nicholas Brothers débuta lorsqu'ils furent repérés dans un club par Samuel Goldwin qui les engagea comme acteurs dans *Kid Millions* en 1934. Ils devinrent des stars du grand écran malgré la ségrégation raciale qui leur interdisait les scènes parlantes ainsi que celles avec leurs co-stars blanches. Leur dernier film ensemble fut *the Pirate* en 1948 dans lequel ils dansent avec Gene Kelly brisant ainsi la barrière raciale. **Harold Nicholas** continua ensuite comme artiste solo et s'exila en France. Il continua les tournées en tant que chanteur et danseur. Après un unique disque quarante-cinq tours en 1952 aux États-Unis, sa véritable carrière discographique débute en France en 1959 chez Fontana puis chez Barclay pour lesquels il enregistre plusieurs disques dont certaines interprétations en français. C'est accompagné par l'acolyte de Boris Vian : Jimmy Walter, qu'il reprend *Je ne peux pas rentrer chez moi* de Charles Aznavour ainsi que *Bébé mon bébé* (45 tours 17 cm EP Fontana 460.627 ME) puis la version française de *Le loco-motion* (popularisée par Sylvie Vartan). À la vie, à l'amour, et *Oh oui c'que j'aime ça* (45 tours 17 cm EP Barclay 70477) en 1962. La même année, il enregistre l'adaptation française de

Desafinado (Faits pour s'aimer) signée Eddie Barclay sur une musique d'Antônio Carlos Jobim (45 tours 17 cm EP Barclay 70486). Toujours en 1962, il apparaît dans le film *L'empire de la nuit* de Pierre Grimblat. Il retourne occasionnellement aux États-Unis pour s'y produire avec son frère et apparaît dans des films tels que *Uptown Saturday Night* (1974) et *Tap* (1989). Harold fait sa dernière apparition à l'écran dans *The Five Heartbeats* (1991). Il meurt le 3 janvier 2000 à l'âge de 79 ans.

Billy Eckstine est né William Clarence Eckstein à Pittsburgh, dans l'État de la Pennsylvanie aux États-Unis et chante dès l'âge de sept ans dans l'église épiscopaliennne d'East Liberty dans la banlieue de Pittsburgh. Lorsque sa famille emménage à Washington (district de Columbia), ses études secondaires achevées, il est admis au *Saint Paul's College* de Lawrenceville en Virginie puis, grâce à une bourse, il entre en 1932 à l'*Université Howard* située à Washington dans la section d'éducation sportive et athlétisme. Parallèlement à sa vie d'étudiant, il chante au sein de l'orchestre de jazz de Tommy Myle, imitant Cab Calloway. Après une blessure, il est contraint de quitter l'université en 1933 mais remporte un prix de chant lors d'un concours amateur au *Howard Theatre* situé au 620 T Street dans le quartier du Northwest, de Washington. En 1939, **Billy Eckstine** rejoint le big band du pianiste Earl Hines, le *Grand Terrace Orchestra* et enchaîne les succès : *I'm Falling for You*, *Skylark*, *Somehow* et des blues arrangés pour big band de jazz : *Jelly Jelly*, *Stormy Monday Blues*. Trois ans plus tard, après avoir écouté la chanteuse de

jazz Sarah Vaughan lors d'un spectacle d'amateurs, il la fait embaucher par Earl Hines ainsi que Dizzy Gillespie et Charlie Parker. En 1944, «**Mr B**» forme son propre big band intégrant une nouvelle génération de jazzmen Sarah Vaughan, Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Art Blakey, Fats Navarro, Miles Davis, Gene Ammons, Dexter Gordon et Tadd Dameron entre autres. L'orchestre de **Billy Eckstine** est considéré comme le premier grand orchestre de be-bop et caracole dans le top 10 des charts notamment avec *A Cottage for Sale* et *Prisoner of Love*. À la fin des années quarante, **Eckstine**, désormais chanteur solo, signe avec le nouveau label MGM records et rencontre immédiatement le succès avec les revisites de *Everything I have is yours* (1947), *Blue moon* (1948) de Rodgers et Hart et le *Caravan* de Juan Tizol (1949). Durant une tournée européenne en 1957, entre des disques pour le label Roulette, il enregistre à Paris un album intégralement chanté en français pour le label britannique Felsted **Mr. B in Paris** accompagné par l'orchestre de Bobby Tucker. Cet album, probablement le moins connu et le plus rare des disques de **Billy Eckstine** n'a jamais été réédité en CD, il est aujourd'hui considéré comme l'un de ses meilleurs. **Mr.B in Paris** a été produit par Quincy Jones (alors installé à Paris) et arrangé par Jones, Billy Byers and Bobby Tucker. L'orchestre est enregistré en 1957 à Paris et les voix furent enregistrées en 1958 à Londres. Les seuls musiciens identifiés sont Don Byas (saxophone ténor), Bobby Tucker (piano), Pierre Michelot (basse) et Kenny Clarke (batterie). L'album est composé de douze titres et comporte des signatures prestigieuses : *Avec ces yeux-là* (Eddie Barclay /



Michel Legrand), *Nuages* (Django Reinhardt / Steve Williams), *Pardonnez-moi, Les feuilles mortes* (Vladimir Kosma / Johnny Mercer / Jacques Prévert), *Quand j'y pense* (Paul Misraki), *La valse des Lilas* (Michel Legrand / Eddie Barclay), *Chez-moi* (Bruce Sievier / Jean Féline / Paul Misraki), *Aime-moi* (Jacques Vidalin / Yvan Datin), *Place blanche* (Henri Salvador / Boris Vian), *Je sais que vous êtes jolie* (Henri Christiné / Henri Poupon), *Tout doucement* (René Clausier / Jean Mercadier), *C'est lui l'amour* (Quincy Jones / Jean Broussole).

Olivier Julien

c'est si bon

FOREIGN ARTISTS SINGING IN FRENCH 1931-1962

Anthony Perkins, Eartha Kitt, Marlene Dietrich, Louis Armstrong

By Olivier Julien

The French language is known to be the language of love, and as the majority of songs talk about love, many foreigners chose to record in the language of Molière.

Eartha Kitt is a unique figure in American culture. A woman of mixed race, she was one of the first to symbolize pluralistic America. Gifted with multiple talents, she sang in eleven different languages, performed in over a hundred countries, and has a star on Hollywood Boulevard. Her appearances in musical comedies were acclaimed, and although she never had a number one hit, she built a serious discographic career. She also developed a talent as an actress on stage as well as on the big and small screen. It was with the Teatro Americano for the revue *Bal nègre* in 1946 that Eartha Kitt discovered Paris. After performances in Mexico and London, the troupe performed in Paris at the *Théâtre des Champs-Élysées*. It was when she had to replace a singer during a show that Eartha Kitt realized she preferred singing to dancing. She then left the troupe and settled in the French capital in early 1949, where she made a name for herself as a cabaret singer, particularly at *Le Bœuf sur le toit*. This is how she appeared in the film *Paris est toujours Paris*, in which she sings and plays her

own role. She then performed her first recital at the famous club *Le Carroll's* in the eighth arrondissement of Paris. It was there that she was noticed by Orson Welles, who gave her her first major role in 1950 for the theatrical adaptation of Christopher Marlowe's *Dr Faust*, in which she played Helen of Troy. Orson Welles then nicknamed her *the most exciting woman in the world*. Returning to the United States, she was hired for twenty weeks at the *Blue Angel*, then moved to the *Village Vanguard* where producer Leonard Stillman discovered her and chose her for the revue *New Faces of 1952*. Her interpretation of *Monotonous* is legendary and she held the role on Broadway for a year. For the album (*33 tours 30 RCA Victor LOC 1008*), she also performed *Love is a simple thing* with Rosemary O'Reilly, Robert Clary and June Carroll, and *Bal petit bal* by Francis Lemarque with Robert Clary. A national tour and a film of the same name produced by Twentieth Century Fox followed. On March 13, 1953, she recorded one of her most emblematic songs in New York, *C'est si bon*, written by André Hornez and Henri Betti. On the album *That bad Eartha* released in 1954 (*33 tours 25 cm RCA Victor LPM 3187*), she then adapted a classic French song *Under the bridges of Paris* (*Sous les ponts de Paris*) which reached seventh place on the 45-

rpm chart in Great Britain. In 1955, she recorded ***Je cherche un homme*** which was released as a 45-rpm.

Born in Berlin, and settled in the United States in the early 1930s, **Marlene Dietrich** died in Paris in 1992, in the eighth arrondissement where she lived, almost without ever moving, all the years that followed the end of her film career. At the age of four, **Marlene Dietrich** already spoke French thanks to her governess. She has always felt a deep attachment to France: “*I have always loved France without knowing it, I loved the people without knowing them, a love without logic, not at all explainable*”. Paris represents for her “*a home that never disappoints*.” She confesses the emotion that her favorite monument, the Arc de Triomphe, gives her as a symbol of the Parisian Resistance to the Occupant. She says she is proud and grateful to have received decorations obtained not for celebrity or power, but for her commitment. From 1931, she recorded a title in French ***Quand l'amour meurt*** by Octave Crémieux (78 tours 25 cm *His master's voice E.G. 2275*) which was released in Great Britain, Germany and Czechoslovakia. In 1933, she devoted both sides of her new 78-rpm to French songs by interpreting ***Je m'ennuie*** and ***Assez*** to music by Wal-Berg (78 tours 25 cm *Polydor 530 000*). From the thirties, she became involved in the fight against Nazism and enlisted during the Second World War with the Allied troops while living a love story with the actor Jean Gabin. She sang on the fronts for the soldiers and became a secret agent. Her songs,

such as ***Lili Marlene***, reflected her commitment. At the end of the war, she recorded a new title in French: ***Symphonie*** (78 tours 25 cm *Decca 23456*) which tells of a lost love. In 1954, **Marlene Dietrich** performed in London at the *Café de Paris* for a recital during which she sang ***La vie en rose*** by Édith Piaf (33 tours 30 cm *Columbia Masterworks ML 4975*). During her concerts in Rio in 1959, she created the title ***Je tire ma révérence***, signed by Pascal Bastia and orchestrated by Burt Bacharach (33 tours 30 cm *Philips Réalités V 31*). In the fall of 1959, the *Théâtre de l'Étoile* was to host Marlene Dietrich's recital. The event was of great importance: the Blue Angel had not performed on a Parisian stage since 1945. Jacques Canetti was responsible for setting up the operation consisting at the same time in promoting the album ***Marlene***, a luxurious French pressing of the album ***Dietrich in Rio*** (orchestrated by Burt Bacharach), which Philips was preparing to release. He suggested to Marlene that she record titles in French and contacted Serge Gainsbourg who wrote her two songs: ***Le cirque*** and ***Les nanas au Paradis***. There were no follow-ups and she recorded a four-track EP (extended play) in which she sang Gilbert Becaud, François Lemarque, Henri Salvador and Jacques Prévert: ***Cherche la rose, Où vont les fleurs*** (adaptation of *Sag mir wo die Blumen sind*), ***Marie Marie***, and ***Déjeuner du matin*** released in 1962 (45 tours EP *La voix de son maître EGF 597*).

Blossom Dearie revolutionized jazz with her soft and childlike voice. A talented pianist steeped in American

and French cultures, she helped publicize great authors on both sides of the Atlantic. A Parisian by adoption, she founded the vocal group *Les Blue Stars* and it was thanks to Eddie Barclay that she landed a record contract. The first solo album by Blossom Dearie is an instrumental album recorded in Paris on which she accompanied herself on the piano before being signed by the prestigious American jazz label *Verve records* which would bring her international recognition. From her first American album she recorded *Comment allez-vous* which only has the title in French and *Tout doucement* signed by Émile Jean Mercadier and René Clausier (33 tours 30 cm Verve records MG V-2037). For her second sung album released in 1958, she recorded *Plus je t'embrasse* which became a classic (33 tours 30 cm Verve Records - MG V-2081). Thomas Dutronc would admit to having been greatly inspired by Blossom Dearie's version of *Plus je t'embrasse* for his own version on the album *Frenchy* in 2020. For the 1959 album *My gentleman friend* (33 tours 30 cm Verve records MG V-2125), she performed two titles by Paul Misraki: *Chez moi* and *L'étang* and covered Charles Trenet's *Boum* in English.

The French singing career of the German actress **Hildegard Knef** (Hildegarde Neff) is closely linked to Boris Vian. Before that, **Hildegard Knef** appeared in several films before the fall of Nazi Germany, but most were only released afterwards. During the Battle of Berlin, she dressed as a soldier to stay with her lover, Ewald von Demandowsky, head of the Tobis sound film company, and joined him in the defense of



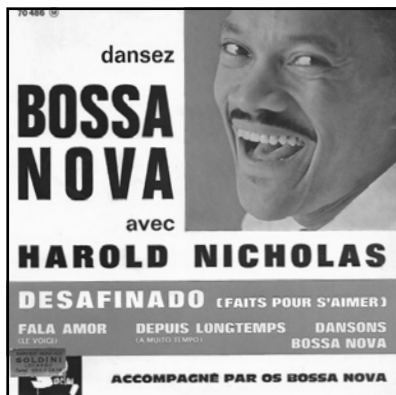
Schmargendorf. The Soviets captured her and sent her to a prisoner camp. Her cellmates helped her escape and return to Berlin. Ewald Von Demandowsky was executed by the Russians on October 7, 1946, but before that, he ensured his friend **Hildegard Knef** the protection of the famous actor Viktor de Kowa in Berlin, who gave her the opportunity to be a master of ceremonies in the theater he had opened. **Knef** also played a role in Marcel Pagnol's *Marius*, directed by Boleslaw Barlog. Viktor de Kowa also directed Knef in other plays by Shakespeare, Pagnol and George Abbot. She played the female lead in *The Murderers Are Among Us* (*Die Mörder sind unter uns*, Wolfgang Staudte, 1946), the first film to be shown in the Soviet sector after the Second World War. She held another title role in *The Sinner* (*Die Sünderin*, Willi Forst,

1951), a film causing a scandal with the scene where she appeared in the simplest device, in the first nude scene of German cinema. In the fifties, **Hildegard Knef** had an international career in France and the United States after changing her name. Known abroad as Hildegard Neff, she then appeared in the war film *Decision Before Dawn* by Anatole Litvak (1951), then notably with Tyrone Power in *Diplomatic Courier* by Henry Hathaway (1952), in the classic *The Snows of Kilimanjaro* by Henry King (1952) or even *The Man Between* by Carol Reed in 1953. In 1955-1956, she was successful on Broadway in the musical *Silk Stockings* by Cole Porter. Returning to Germany in 1957, she began a new career in singing. While in Paris, she starred in *La fille de Hambourg* in 1958 and formed a relationship with Boris Vian who wrote the original song for the film *La fille de Hambourg* (45 tours 17 cm EP 460.583 ME). She recorded another four-track EP in France and in French with three titles signed by Boris Vian: the French adaptation of *Bal de Vienne*, as well as two titles composed by Henri Salvador: *C'était pour jouer et j'aimerais tellement ça* as well as a fourth title *Qu'avez-vous Fait De Mon Amant ?* to close the record. After that, she wrote the lyrics for her own songs. With the composer Hans Hammerschmid, she composed her greatest successes and the album *Knef* (1970). After a majority of war or spy films in the 50s, **Hildegard Knef** turned to classical or historical roles the following decade, as evidenced by her appearance in *The Threepenny Opera* again under the direction of Wolfgang Staudte in 1962. We also see her confronting

Landru in 1962 in the film by Claude Chabrol, playing Queen Catherine in *Catherine of Russia* by Umberto Lenzi in 1963, fighting against giant monsters in *The People of the Abyss* by Michael Carreras in 1968 or fighting against a Hollywood producer in *Fedora* by Billy Wilder (1978).

If **Anthony Perkins**, born April 4, 1932, is better known as an actor, notably for his role as Norman Bates in Alfred Hitchcock's film *Psycho* in 1960, his honorable career as a singer remains little known. He began his singing career in 1956 with **Friendly persuasion**, which Pat Boone made a hit the same year, and recorded no less than four albums and a significant number of 45-rpm records. His acting career began on the stage, on Broadway in the early fifties before making his debut in cinema in *The Actress* by George Cukor and chain-acting as young leading men. His most striking interpretation of this decade remains that of Joseph in 1958 in René Clément's film *This Angry Age* based on the novel by Marguerite Duras. He then acted in minor films such as the westerns *The Lonely Man* by Henry Levin and *Tin Star* by Anthony Mann in 1957. He nevertheless starred in *The Big Country* by William Wyler, Palme d'Or at the Cannes Film Festival in 1957 and in which he appeared alongside Gary Cooper and Dorothy McGuire. In 1959, he shared the poster of the ambitious science fiction film *On the Beach* by Stanley Kramer with Fred Astaire, Gregory Peck and Ava Gardner. In 1960, Alfred Hitchcock entrusted him with the role of Norman Bates in *Psycho*, his only "horror" film, shot in black

and white, also starring Janet Leigh, Vera Miles, John Gavin and Martin Balsam. Perkins' performance was fascinating, the film was a triumph. Perkins' career took a turn and his notoriety became international. The following year, he starred in the film *Phaedra* by Jules Dassin, where he played Hippolytus opposite Melina Mercouri in the role of Phaedra. For the film *Goodbye Again* by Anatole Litvak (1961), an adaptation of the novel by Françoise Sagan of the same name, he won the acting prize in Cannes and also recorded the film's song: *Quand tu dors près de moi* (lyrics by Françoise Sagan and music by Georges Auric) for his album *Anthony Perkins chante en français*, as well as *Ne dis plus rien*, signed by Boris Vian and Henri Salvador, *On ne meurt pas pour ça* with lyrics by Henri Rouzaud to music by André Popp who arranged the album which concludes with a cover of *Il n'y a plus d'après* by Guy Béart. In 1962, **Anthony Perkins** was chosen by Orson Welles to play Joseph K. in his adaptation of Kafka: *The Trial*, which would be one of the films of Perkins' European period, during which he also filmed with Claude Chabrol in *The Champagne Murders* (1967) and *Ten Days' Wonder*, in which he reunited with Welles, this time as an actor. After that, **Anthony Perkins** would appear in less notable films or in more important films in which his role would be minor such as *Is Paris Burning?* by René Clément in 1966, *The Sword and the Balance* by André Cayatte in 1963, *The Life and Times of Judge Roy Bean* by John Huston in 1973 or *Murder on the Orient Express* by Sidney Lumet in 1974. In 1990, while he was shooting a fourth episode of *Psycho* which he



directed (none of the three films following the original having been directed by Hitchcock), he learned that he was suffering from AIDS, one of the complications of which would be pneumonia which carried him away on September 12, 1992.

Harold Nicholas was born on March 27, 1921 in Winston-Salem, North Carolina, USA. He is the youngest of the tap dancing duo *The Nicholas Brothers* with his brother, Fayard Nicholas, seven years his senior. Harold and Fayard began their careers as children. Born into a family of musicians, the boys witnessed the performances of all the black artists of the twenties. As fascinated by circus acrobats as by the dancers of this period, they observed and imitated until they became a real attraction. Their

beginnings in Philadelphia were an immediate success and their reputation quickly expanded. In 1932, they were headlining the legendary *Cotton Club* alongside Cab Calloway and Duke Ellington, singing a little and dancing a lot, elegantly dressed in tailcoats and top hats. **Harold Nicholas** was then eleven years old and his brother eighteen years old. They performed in vaudeville, on Broadway, in clubs, on television and in film musicals. Harold appeared in more than fifty films including *The Big Broadcast of 1936*, *Down Argentine Way* (1940), *Tin Pan Alley* (1940), and *Sun Valley Serenade* (1941). Fred Astaire declared that their roles in *Stormy Weather* (1943) produced the best number in a musical he had ever seen. In this film, the brothers danced on the drums and frolicked among the orchestra musicians. The Hollywood career of the Nicholas Brothers began when they were spotted in a club by Samuel Goldwyn who hired them as actors in *Kid Millions* in 1934. They became big screen stars despite racial segregation which prohibited them from talking scenes as well as those with their white co-stars. Their last film together was *The Pirate* in 1948 in which they danced with Gene Kelly, thus breaking the racial barrier. **Harold Nicholas** then continued as a solo artist and went into exile in France. He continued touring as a singer and dancer. After a single 45-rpm record in 1952 in the United States, his real discographic career began in France in 1959 with *Fontana* then with *Barclay* for which he recorded several albums, some of which were in French. Accompanied by Boris Vian's sidekick: Jimmy Walter, he covered *Je ne peux pas rentrer*

chez moi by Charles Aznavour as well as *Bébé mon bébé* (45 tours 17 cm EP Fontana 460.627 ME) then the French version of *Le loco-motion* (popularized by Sylvie Vartan), *À la vie, à l'amour*, and *Oh oui c'que j'aime ça* (45 tours 17 cm EP Barclay 70477) in 1962. The same year, he recorded the French adaptation of *Desafinado* (*Faits pour s'aimer*) signed by Eddie Barclay to music by Antônio Carlos Jobim (45 tours 17 cm EP Barclay 70486). Also in 1962, he appeared in the film *The Night of the Empire* by Pierre Grimblat. He occasionally returned to the United States to perform with his brother and appeared in films such as *Uptown Saturday Night* (1974) and *Tap* (1989). Harold made his last screen appearance in *The Five Heartbeats* (1991). He died on January 3, 2000 at the age of 79.

Billy Eckstine was born William Clarence Eckstein in Pittsburgh, Pennsylvania, USA and sang from the age of seven in the Episcopal church of East Liberty in the suburbs of Pittsburgh. When his family moved to Washington D.C., after finishing high school, he was admitted to St. Paul's College in Lawrenceville, Virginia, then, thanks to a scholarship, he entered Howard University in Washington in 1932 in the sports and athletics education section. Alongside his student life, he sang with Tommy Myle's jazz orchestra, imitating Cab Calloway. After an injury, he was forced to leave university in 1933 but won a singing prize in an amateur competition at the Howard Theatre located at 620 T Street in the Northwest neighborhood of Washington. In 1939, Billy Eckstine joined the

big band of pianist Earl Hines, the *Grand Terrace Orchestra*, and had a series of successes: *I'm Falling for You*, *Skylark*, *Somehow* and blues arranged for big jazz band: *Jelly Jelly*, *Stormy Monday Blues*. Three years later, after listening to jazz singer Sarah Vaughan at an amateur show, he hired her for Earl Hines as well as Dizzy Gillespie and Charlie Parker. In 1944, "**Mr B**" formed his own big band, bringing together a new generation of jazzmen Sarah Vaughan, Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Art Blakey, Fats Navarro, Miles Davis, Gene Ammons, Dexter Gordon and Tadd Dameron among others. Billy Eckstine's orchestra is considered the first great be-bop orchestra and raced to the top 10 of the charts, notably with *A Cottage for Sale and Prisoner of Love*. At the end of the forties, Eckstine, now a solo singer, signed with the new *MGM records* label and immediately met with success with the revisits of *Everything I have is yours* (1947), *Blue moon* (1948) by Rodgers and Hart and *Caravan* by Juan Tizol (1949). During a European tour in 1957, between albums for the *Roulette* label, he recorded an album entirely sung in French in Paris for the British label *Felsted* **Mr. B in Paris** accompanied by the orchestra of Bobby Tucker. This album, probably the least known and rarest of Billy Eckstine's records, has

never been reissued on CD, and is today considered one of his best. **Mr.B in Paris** was produced by Quincy Jones (then based in Paris) and arranged by Jones, Billy Byers and Bobby Tucker. The orchestra was recorded in 1957 in Paris and the voices were recorded in 1958 in London. The only identified musicians are Don Byas (tenor saxophone), Bobby Tucker (piano), Pierre Michelot (bass) and Kenny Clarke (drums). The album is composed of twelve titles and has prestigious signatures: *Avec ces yeux-là* (Eddie Barclay / Michel Legrand), *Nuages* (Django Reinhardt / Steve Williams), *Pardonnez-moi*, *Les feuilles mortes* (Vladimir Kosma / Johnny Mercer / Jacques Prévert), *Quand j'y pense* (Paul Misraki), *La valse des Lilas* (Michel Legrand / Eddie Barclay), *Chez-moi* (Bruce Sievier / Jean Féline / Paul Misraki), *Aime-moi* (Jacques Vidalin / Yvan Datin), *Place blanche* (Henri Salvador / Boris Vian), *Je sais que vous êtes jolie* (Henri Christiné / Henri Poupon), *Tout doucement* (René Clausier / Jean Mercadier), *C'est lui l'amour* (Quincy Jones / Jean Broussolle).

Olivier Julien

© FRÉMEAUX & ASSOCIÉS 2025

DISCOGRAPHIE - *C'est si bon* - FOREIGN ARTISTS SINGING IN FRENCH

CD1

EARTHA KITT

1 - **C'est si bon** (André Hornez / Henri Betti / Jerry Seelen)

Avec Henri René et son orchestre

33 *tours* 25 cm RCA Victor LPM 3062 - 1953

2 - **Bal petit bal** (Avec Robert Clary) (Francis Lemarque)

Direction d'orchestre par Anton Coppola

33 *tours* 30 RCA Victor LOC 1008 - 1953

3 - **Under the bridges of Paris** (Bob Cochran / Jean Rodor

/ Vincent Scotto)

Avec Henri René et son orchestre

33 *tours* 25 cm RCA Victor LPM 3187 - 1954

4 - **Je cherche un homme** (I want a man) (Georges Pazman

/ Michel Emer / Ramon Pina / Yves Bruyere)

Avec Henri René et son orchestre et chœurs

45 *tours* SP 17 cm RCA Victor 47- 6319 - 1955

MARLENE DIETRICH

5 - **Quand l'amour meurt** (Octave Crémieux)

Orchestre dirigé par Peter Kreuder

78 *tours* 25 cm His master's voice E.G. 2275 - 1931

6 - **Je m'ennuie** (Wal-Berg / Camille François)

7 - **Assez** (Wal-Berg / Émile Stern / Jean Tranchant)

Accompagnée par l'orchestre de Wal-Berg dirigé Peter Kreuder

78 *tours* 25 cm Polydor 530 000 - 1933

8 - **Symphonie** (Alex Alstone / Taber / Roger Bernstein)

Orchestre dirigé par Charles Magnante

78 *tours* 25 cm Decca 23456 - 1945

9 - **La vie en rose** (Édith Piaf / Louiguy)

Avec le Café de Paris Orchestra dirigé par George Smith

33 *tours* 30 cm Columbia Masterworks ML 4975 - 1954

10 - **Je tire ma révérence** (Pascal Bastia)

Supervision musicale : Burt Bacharach

33 *tours* 30 cm Philips Réalités V 31 - 1960

11 - **Cherche la rose** (René Rouzaud / Henri Salvador)

12 - **Ou vont les fleurs ?** (Francis Lemarque / René Rouzaud

/ Peter Seeger)

13 - **Marie Marie** (Pierre Delanoë / Gilbert Bécaud)

14 - **Déjeuner du matin** (Jacques Prévert / Joseph Kosma)

Orchestre dirigé par Burt Bacharach

45 *tours* EP La voix de son maître EGF 597 - 1962

BLOSSOM DEARIE

15 - **Tout doucement** (Jean Mercadier / René Clausier)

Blossom Dearie : Piano, Ray Brown : Basse, Herb Ellis :

Guitare, Jo Jones : Batterie

33 *tours* 30 cm Verve records MG V-2037 - 1957

16 - **Plus je t'embrasse** (Ben Ryan / Max François)

Blossom Dearie : Piano, Ray Brown : Basse, Herb Ellis :

Guitare, Jo Jones : Batterie

33 *tours* 30 cm Verve records MG V-2081 - 1958

17 - **Chez moi** (Bruce Sievier / Jean Féline / Paul Misraki)

18 - **L'étang** (Paul Misraki)

Blossom Dearie : Piano, Ray Brown : Basse, Kenny Burrell :

Guitare, Bobby Jaspar : Flûte

33 *tours* 30 cm Verve records MG V-2125 - 1959

HILDEGARD KNEF

19 - **La fille de Hambourg** (Boris Vian / Jean Ledrut)

Avec André Persiany et son orchestre

45 tours 17 cm EP 460.583 ME - 1958

20 - **Bal de Vienne** (Albert van Dam / Boris Vian / Sammy Gallop)

21 - **C'était pour jouer** (Boris Vian / Henri Salvador)

22 - **J'aimerais tellement ça** (Boris Vian / Henri Salvador)

23 - **Qu'avez-vous fait de mon amant ?** (Harry Warren / Marcel Duhamel)

Avec André Persiany et son orchestre

45 tours 17 cm EP 460.591 ME - 1958

CD2

ANTHONY PERKINS

1 - **Ne dis plus rien** (Boris Vian / Henri Salvador)

2 - **Quand tu dors près de moi** (Françoise Sagan / Georges Auric)

3 - **On ne meurt pas pour ça** (René Rouzaud / André Popp)

4 - **Il n'y a plus d'après** (Guy Béart)

Direction d'orchestre André Popp

45 tours 17 cm EP Patbé EG 591 - 1962

HAROLD NICHOLAS

5 - **Je ne peux pas rentrer chez moi** (Charles Aznavour)

6 - **Bébé mon bébé** (Philippe-Gérard / René Lagary)

Avec Jimmy Walter, son orchestre et chœurs

45 tours 17 cm EP Fontana 460.627 ME - 1959

7 - **Le loco-motion** (Georges Aber / Gerry Goffin / Carole King)

8 - **À la vie, à l'amour** (Pierre Saka / Jean Renard)

9 - **Oh oui c'que j'aime ça** (Manou Roblin / Gene Redd)

Avec Jimmy Walter, son orchestre et chœurs

45 tours 17 cm EP Barclay 70477 - 1962

10 - **Desafinado** (Faits pour s'aimer) (Eddie Barclay / Antônio Carlos Jobim)

Accompagné par Os Bossa Nova

45 tours 17 cm EP Barclay 70486 - 1962

BILLY ECKSTINE. "MR. B IN PARIS"

11 - **Avec ces yeux-là** (Eddie Barclay / Michel Legrand)

12 - **Nuages** (Django Reinhardt / Steve Williams)

13 - **Pardonnez-moi** (Al Hoffman / Al Goodhart / Ed Nelson)

14 - **Les feuilles mortes** (Vladimir Kosma / Johnny Mercer / Jacques Prévert)

15 - **Quand j'y pense** (Paul Misraki)

16 - **La valse des Lilas** (Michel Legrand / Eddie Barclay)

17 - **Chez-moi** (Bruce Sievier / Jean Féline / Paul Misraki)

18 - **Aime-moi** (Jacques Vidalin / Yvan Datin)

19 - **Place Blanche** (Henri Salvador / Boris Vian)

20 - **Je sais que vous êtes jolie** (Henri Christiné / Henri Poupon)

21 - **Tout doucement** (René Clausier / Jean Mercadier)

22 - **C'est lui l'amour** (Quincy Jones / Jean Broussolle)

Avec l'orchestre de Bobby Tucker, produit par Quincy Jones

33 tours 30 cm Felsted FL 7507 - 1961

BONUS TRACK

LOUIS ARMSTRONG

23 - **C'est si bon** (It's so good) (Jerry Seelen / André Hornez / Henri Betti)

Avec Sy Oliver et son orchestre

33 tours 25 cm SP Decca 27113 - 1950



FA5612



FA5780



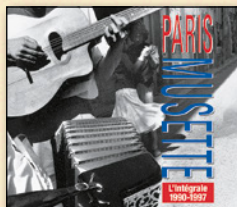
FA194



FA520



FA506



LLL342



FA5100



FA5018



FA5460